

CONJONCTURE VAUDOISE

INDUSTRIE

Deuxième trimestre 2001

RETOURNEMENT DÉSORMAIS BIEN MARQUÉ...

Bien que tournant encore à un régime soutenu et que la durée assurée de production soit passée de 3,8 à 4,2 mois en cours de trimestre, l'industrie vaudoise marque manifestement le pas en cette période estivale. A l'instar de l'ensemble du pays, le retournement conjoncturel est désormais bien visible. Poussé par sa dynamique supérieure, l'indicateur vaudois de la marche des affaires descend malheureusement plus vite que l'indicateur national; son niveau se situe à -12 à fin juin contre -8 pour la Suisse.

Selon les résultats transmis par les 120 entreprises industrielles vaudoises participant au test conjoncturel, les appréciations sont désormais beaucoup

plus pessimistes, sans être de loin pas catastrophiques. Les entrées de commandes ont continué à s'effiloche et l'appréciation du carnet de commandes a retrouvé des valeurs négatives, notamment pour la clientèle étrangère; quant à la production, elle n'a pas augmenté en juin pour la première fois depuis dix-huit mois.

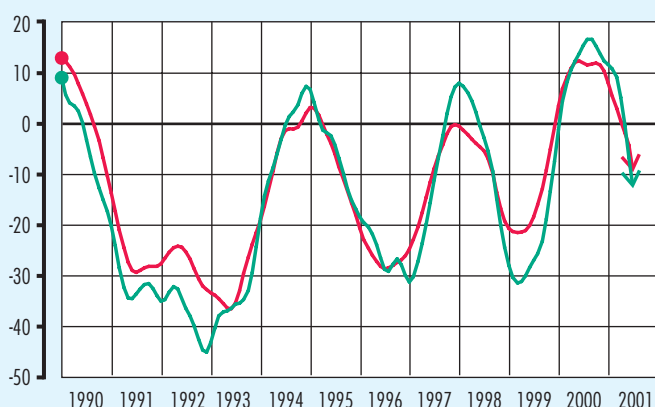
Ce retournement de la conjoncture touche principalement les entreprises produisant des biens d'investissement et celles fortement tournées vers les marchés extérieurs. Il se reflète en outre particulièrement dans deux des principales branches industrielles vaudoises, à savoir l'Electronique, optique, et précision et les Machines et moyens de transport.

Au cours des trois prochains mois, les entrées de commandes devraient stagner, alors que la production devrait enregistrer une plus forte réduction.

En revanche, les secteurs les plus touchés par le retournement conjoncturel, à savoir le secteur exportateur, les producteurs de biens d'investissement et les grandes entreprises, annoncent une augmentation de leurs entrées de commandes.

Concernant l'emploi industriel, le coup de frein est très net au 2^e trimestre 2001; après quatre trimestres de forte augmentation, 87 % des industriels jugent désormais leurs effectifs satisfaisants et 14 % d'entre eux annoncent des réductions de personnel.

MARCHE DES AFFAIRES DE L'INDUSTRIE



● Indicateur synthétique

— VAUD

— SUISSE

Ensemble de l'industrie

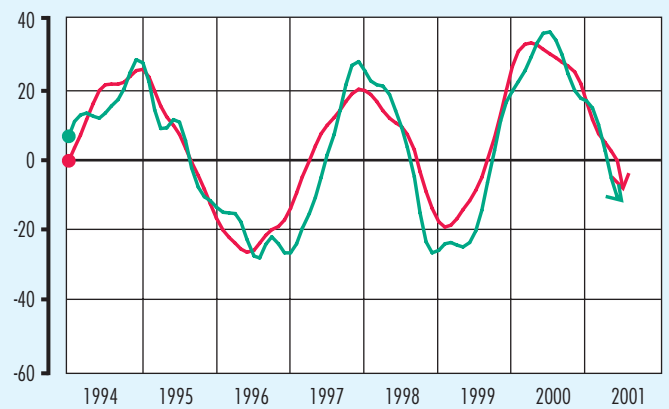
LA PRODUCTION N'AUGMENTE PLUS

Les ENTRÉES DE COMMANDES ont légèrement diminué en juin, tant en variation mensuelle qu'annuelle. Après un 1^{er} trimestre qui avait vu la croissance de l'entrée des commandes s'effilochoir jusqu'à être nulle en mars, les affaires ne se sont pas améliorées d'avril à juin: autour de 40% des industriels ont vu leurs entrées de commandes diminuer alors qu'un tiers a enregistré une hausse. Les entreprises produisant des biens d'investissement sont durement touchées par le recul de l'entrée des commandes: depuis quatre mois, environ 70% d'entre elles annoncent une baisse, entre 15 et 20% seulement une hausse. Les entreprises fortement exportatrices font état d'une forte diminution de mars à juin également.

Trois mois ! C'est le temps qu'il a fallu à la vague baissière qui a touché les entrées de commandes à la fin du 1^{er} trimestre pour atteindre la PRODUCTION: en juin, elle n'a pas augmenté pour la première fois depuis 18 mois. L'appareil de production tourne cependant toujours à un régime soutenu et la durée assurée de production a passé de 3,8 à 4,2 mois. La chute de l'indicateur de la production en juin touche de plein fouet les entreprises produisant des biens d'investissement, celles fortement exportatrices et celles de 200 personnes ou plus: en trois mois, les industriels qui annoncent une production en hausse ont passé de plus de 70% à moins de 15%; la durée assurée de production est cependant encore en augmentation.

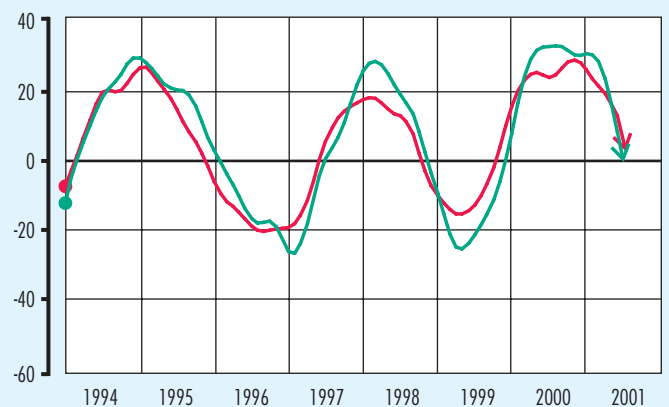
Le CARNET DE COMMANDES de l'industrie vaudoise s'est contracté au cours du 2^e trimestre; la diminution, maximale en avril, a été faiblissant en mai et juin. Ces baisses enregistrées dans les carnets sont la conséquence logique de la contraction observée dans l'entrée de commandes. Les entreprises produisant des biens d'investissement et celles fortement exportatrices voient leur carnet augmenter en juin. L'APPRÉCIATION du carnet (voir figure) s'est dégradée au 2^e trimestre: à fin juin, 27% des industriels le trouvent trop peu chargé et 17% très chargé. Dans les catégories « en pointe » de la conjoncture vaudoise, mentionnées ci-dessus, les carnets restent très chargés pour une majorité, qui va toutefois en s'amenuisant.

ENTRÉE DE COMMANDES



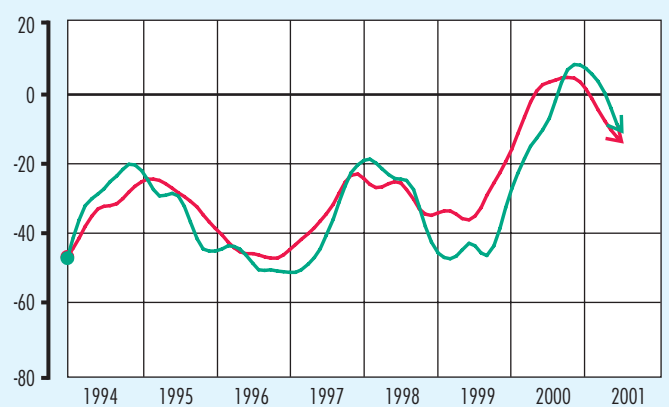
● Comparée au même mois de l'année précédente

PRODUCTION



● Comparée au même mois de l'année précédente

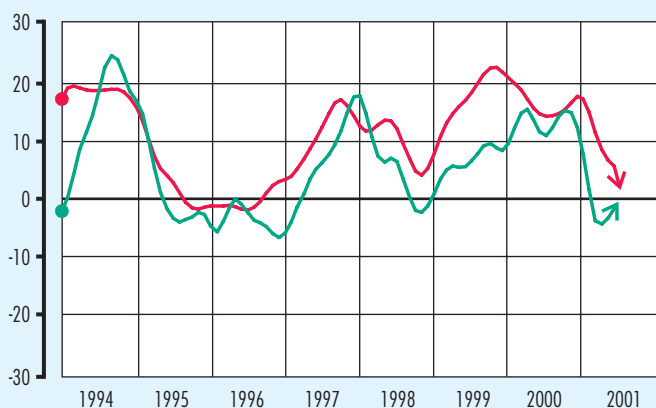
CARNET DE COMMANDES



— VAUD — SUISSE

● Appréciation

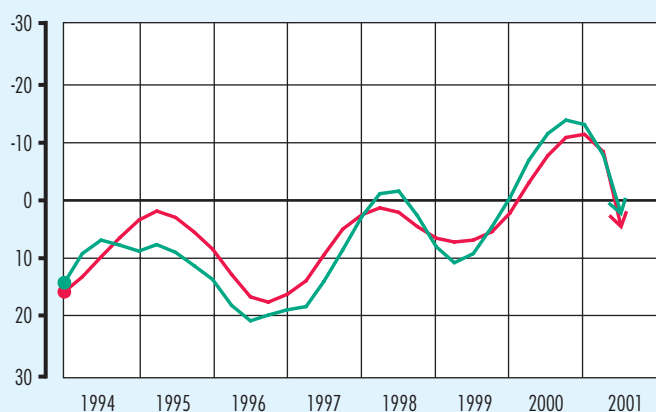
ENTRÉE DE COMMANDES (PERSP.)



● Perspectives pour les trois prochains mois

Les PERSPECTIVES D'ENTRÉE DE COMMANDES stagnent avec un bon 20% d'industriels à prévoir une augmentation pour les trois prochains mois et autant à pronostiquer une diminution. Les perspectives pour la PRODUCTION et l'ACHAT DE PRODUITS INTERMÉDIAIRES sont plus franchement négatives. La marche prévisible des affaires au-delà de trois mois se dégradera légèrement, avec toutefois près de 90% des industriels à juger qu'elle se maintiendra. Le secteur exportateur, les producteurs de biens d'investissement et les grandes entreprises voient les entrées de commandes augmenter les trois prochains mois: une bonne moitié prévoit une hausse et de 10 à 20% seulement une baisse.

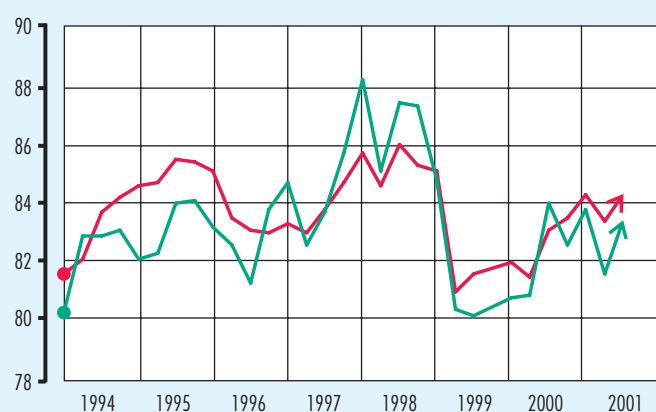
EMPLOI



● Appréciation du nombre de personnes occupées

Stop à l'embauche ! Après quatre trimestres de forte augmentation de l'EMPLOI dans l'industrie vaudoise, le coup de frein est très net. Au 2^e trimestre, 23% des entreprises ont encore accru leur personnel et 20% annoncé une diminution; l'équilibre semble atteint avec 87% des industriels à juger leurs effectifs satisfaisants. Les perspectives pour les prochains mois passent au rouge après avoir été très positives durant une bonne année. Le mouvement d'arrêt est plus brutal dans les secteurs les plus dynamiques ces quinze derniers mois. Dans les entreprises fortement exportatrices, une sur cent estime ses effectifs trop faibles au 2^e trimestre alors qu'elles étaient une sur deux durant les douze mois précédents.

CAPACITÉ TECHNIQUE DE PRODUCTION



● Degré d'utilisation (%)

— VAUD — SUISSE

La CAPACITÉ TECHNIQUE DE PRODUCTION a continué à augmenter au 2^e trimestre, comme elle le fait depuis deux ans. L'équilibre semble proche puisque 88% des industriels la juge satisfaisante. Les entreprises produisant des biens d'investissement ont continué à augmenter leur capacité technique alors que celles produisant des biens de consommation ont stoppé l'extension de leurs moyens de production après plusieurs années de croissance ininterrompue. Le DEGRÉ D'UTILISATION (voir figure) augmente de plus de deux points au 2^e trimestre et s'établit à 83,4%. Il atteint presque 80% dans le secteur des biens de consommation, en hausse de six points, alors qu'il baisse de trois points dans les entreprises exportatrices.

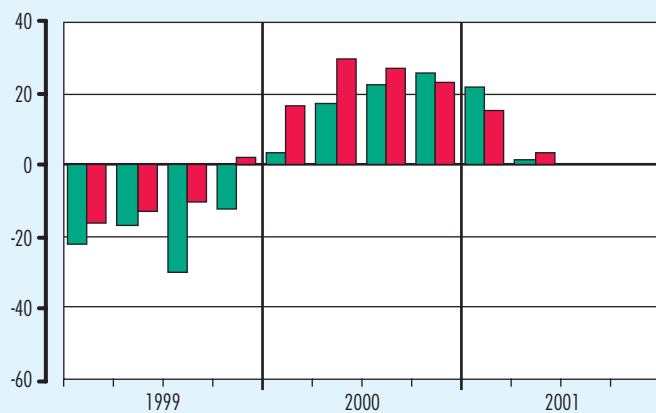
L'ÉLECTRONIQUE TOUCHÉE DE PLEIN FOUET

Frappé de plein fouet par la crise qui touche l'ensemble des valeurs technologiques, le secteur **ÉLECTRONIQUE, OPTIQUE, PRÉCISION** plonge dans les chiffres rouges à fin juin, rompant ainsi avec cinq trimestres positifs. A fin juin, plus de la moitié des entreprises enregistrent une diminution de l'entrée globale des commandes par rapport au mois précédent. Sur une base annuelle, le déclin est moins marqué; près de 40% des entreprises notent encore une hausse de la production et de l'entrée des commandes. La position concurrentielle sur le marché intérieur s'améliore néanmoins pour deux entreprises sur trois contre une sur vingt le trimestre précédent. Aucune amélioration des affaires n'est attendue.

Dans la branche **MACHINES ET MOYENS DE TRANSPORT**, la marche des affaires n'échappe pas à la tendance baissière; elle poursuit son recul entamé au trimestre précédent en finissant le mois de juin également dans le rouge avec un indice de -14. La production, par rapport à l'année précédente, est particulièrement touchée: elle n'augmente plus que pour un tiers des industriels, alors qu'il y en avait encore deux tiers ces six derniers mois. L'emploi a globalement diminué au cours du second trimestre. Quant aux perspectives, elles ne semblent pas mauvaises. La moitié des entrepreneurs prévoient une reprise de l'entrée des commandes dans les trois prochains mois.

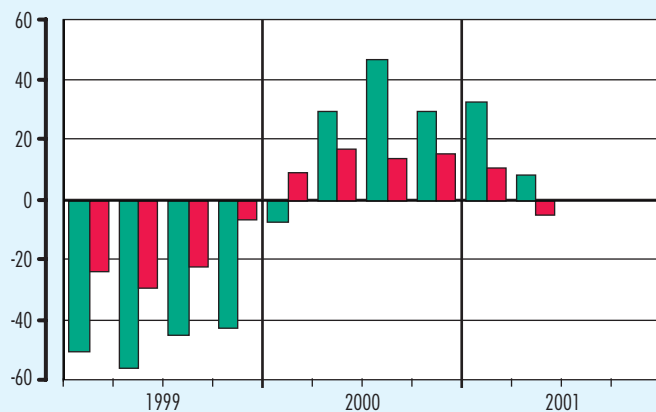
Contrairement à ce que prévoient les entreprises le trimestre précédent, l'indicateur synthétique de la marche des affaires dans le secteur **ALIMENTATION, BOISSONS ET TABAC** est en net recul, fortement affecté par un mois d'avril particulièrement difficile. L'entrée globale des commandes reprend toutefois quelques couleurs à fin juin en augmentant pour la moitié des entreprises. L'emploi subit les contrecoups de ces aléas: plus de la moitié des industriels ont réduit leurs effectifs au cours de ce dernier trimestre et seulement 4% les ont augmentés. A fin juin, un tiers des répondants prévoit une augmentation de la production et de l'entrée des commandes; aucun n'envisage un ralentissement de ses affaires à trois mois.

ÉLECTRONIQUE, OPTIQUE, PRÉCISION



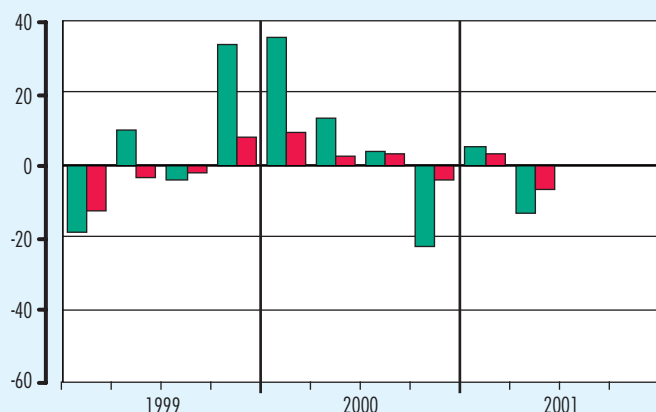
● Marche des affaires

MACHINES, MOYENS DE TRANSPORT



● Marche des affaires

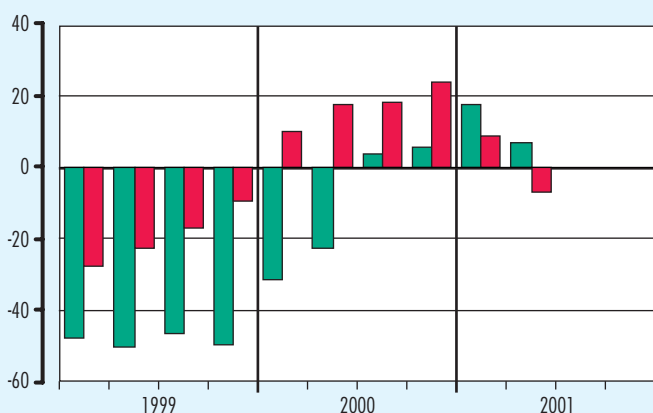
ALIMENTATION, BOISSONS ET TABAC



■ VAUD ■ SUISSE

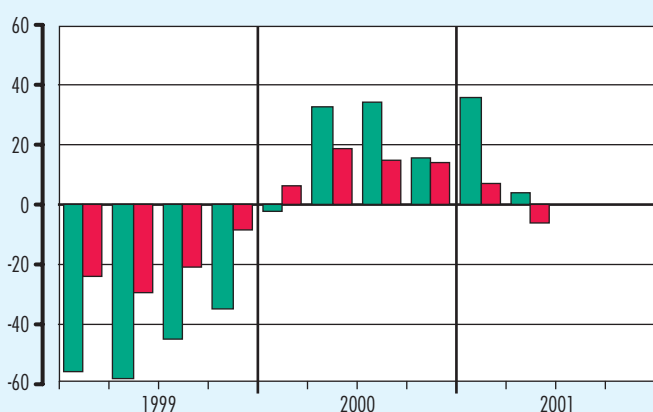
● Marche des affaires

MÉTALLURGIE ET TRAVAIL DES MÉTAUX



● Marche des affaires

BIENS D'INVESTISSEMENT



● Marche des affaires

■ VAUD ■ SUISSE

PERSPECTIVES POUR LE 3^e TRIMESTRE 2001

Canton de Vaud	Entrée de commandes	Au delà de 3 mois	Exportation	Prix de vente	Effectif
Ensemble de l'industrie	→	→	↗	→	↘
Electronique, optique, précision	↘	↘	↘	→	↘
Machines, moyens de transport	↗	→	↗	↗	↘
Alimentation, boissons, tabac	↗	↗	↗	→	↘
Métallurgie, travail des métaux	↘	↘	↗	↗	↗
Bois, autres produits non métal.	↗	→	↘	→	↗
Papier, édition et impression	↘	→	↗	↘	↘
Chimie, matières plastiques	↗	↘	↗	↘	↘

● En comparaison du 2^e trimestre 2001

Dans le canton de Vaud, MÉTALLURGIE ET TRAVAIL DES MÉTAUX est un des rares secteurs à maintenir un indicateur positif de la marche des affaires. Les industriels sont 32% à noter une augmentation de l'entrée des commandes et 23% à enregistrer une baisse. Par ailleurs, huit industriels sur dix se déclarent satisfaits de l'état de leur carnet de commandes. Globalement, les effectifs continuent de s'accroître pour le quatrième trimestre consécutif. L'utilisation de la capacité technique de production atteint 82,5 % au 2^e trimestre et la durée de production bondit de 3,3 à 5,7 mois. Les perspectives à trois mois semblent néanmoins annoncer des temps plus difficiles.

Les entreprises produisant des BIENS D'INVESTISSEMENT sont particulièrement sensibles à l'évolution de la conjoncture, notamment par leur dépendance à l'exportation de machines industrielles. En cinq mois, la marche des affaires plonge de 69 points, passant de 51 fin janvier à -18 à fin juin. L'entrée des commandes, comparée au même mois de l'année précédente, diminue pour deux tiers des entreprises. Dans le même temps, les stocks de produits finis et de produits intermédiaires augmentent pour une même proportion d'industriels et ne diminuent pour aucun. Pour les trois prochains mois, deux industriels sur trois envisagent de réduire leurs achats de produits intermédiaires.

Parmi les autres branches en bref, la marche des affaires dans les BRANCHES LIÉES À LA CONSTRUCTION a peut-être atteint le fonds de la vague en avril (-30); les investissements dans la construction de logement ont permis à l'indicateur de remonter jusqu'à -3 en juin. Le secteur CHIMIE, MATIÈRES PLASTIQUES a définitivement pris une orientation négative, plombé par un recul de la production dans huit entreprises sur dix. La branche PAPIER, ÉDITION ET IMPRESSION est confrontée à une hausse des stocks de produits finis pour l'ensemble des entreprises. Les prix de vente et la situation bénéficiaire sont globalement attendus en baisse pour les trois prochains mois.

Interview de **M. Reynald GENTIZON**,
Directeur de ANAGRAM Technologies SA, Tolochenaz

■ **Conjoncture vaudoise : ANAGRAM Technologies (AT) est une jeune société; quelles sont ses spécificités ?**

AT recherche, développe et produit des solutions matérielles et logicielles à hautes performances, en particulier dans le marché de l'audio numérique. Ses produits répondent autant aux exigences d'un marché de niche (audio de haut de gamme) qu'aux conditions d'une production à large échelle.

Chaque innovation développée chez AT repose sur une approche théorique validée dans la pratique par l'existence, au moins, d'un prototype pleinement opérationnel. Au stade ultime, AT démontre la pertinence de ses innovations dans la mesure où ses clients constructeurs les intègrent telles quelles dans leurs produits.

■ **CV : Le ralentissement dans le secteur électronique vous paraît-il temporaire ?**

Notre domaine d'activité orienté vers des solutions à haute valeur ajoutée n'est pas touché aujourd'hui par le ralentissement. Au contraire nos solutions électroniques intégrées conduisent à une réduction globale des coûts de fabrication d'un produit, ce qui permet de stimuler certains marchés actuellement en phase de ralentissement.

IMPRESSUM

Conjoncture vaudoise: Publication trimestrielle paraissant en février, mai, août et novembre.

Abonnement annuel: Fr. 120.- (Fr. 160.- y.c. résultats mensuels), TVA incluse, Gratuit pour les participants au test conjoncturel.

Réalisation: Commission conjoncture vaudoise, c.p. 205, 1000 Lausanne 13, Tél, 021/613 35 56. Cette commission est composée de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI), du Service de l'économie et du tourisme (SET) et du Service cantonal de recherche et d'information statistiques (SCRIS).

En collaboration avec: Centre de recherches conjoncturelles de l'Ecole polytechnique fédérale de Zürich (KOF).

Reproduction autorisée avec mention de la source.

■ **CV : Quels sont les facteurs clés de succès d'une start-up dans votre domaine ?**

Ils sont nombreux et bien sûr interdépendants. Notre expérience nous montre que le succès découle non seulement d'une combinaison incontournable de savoir-faire technique et commercial, mais résulte également d'un savoir-être. Ainsi, il ne suffit pas d'être «bon» d'un point de vue strictement économique, encore faut-il que le client ait l'envie de travailler avec vous.

A cette évidence s'ajoute la qualité de communication interne et externe développée par la start-up. De notre point de vue, plus l'entreprise aura conscience de ses atouts et mieux elle identifiera sa stratégie, plus la relation client-fournisseur sera saine et stimulante. L'intérêt des médias pour la start-up peut naturellement contribuer au succès et faire transparaître sa capacité à communiquer auprès d'un public varié. Enfin, la dynamique interne de l'équipe complète les principaux facteurs clés de succès.

■ **CV : La place vaudoise est-elle compétitive sur le plan technologique ?**

AT fait volontiers appel à différents fournisseurs et sous-traitants vaudois hautement qualifiés. A cette réalité s'ajoute la présence de hautes écoles techniques telles que l'EPFL ou l'EIVD ou d'autres centres de compétence de qualité comparables tels que le CeTT ou le Swiss Design Center.

Le canton de Vaud constitue, pour nos besoins actuels, une zone économique de premier choix.

TEST CONJONCTUREL: APERÇU

Le test conjoncturel, élaboré par le Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ, est réalisé au niveau national depuis 1955; il touche aujourd'hui 1 500 entreprises industrielles. Le canton de Vaud publie des résultats régionalisés depuis fin 1978, grâce à la participation de 120 entreprises, qui répondent régulièrement et bénévolement à des questions, pour la plupart qualitatives. Ce test a pour objectif de dégager les tendances actuelles et futures de la marche des affaires dans l'industrie.

L'indicateur synthétique de la marche des affaires est calculé sur la base des réponses aux quatre questions suivantes: évolutions de l'entrée globale des commandes et de la production, appréciations du carnet de commandes et des stocks de produits finis.

Les résultats présentés sous forme graphique ont fait l'objet d'un lissage par moyenne mobile sur neuf mois (p. 1 à 3) ou d'une moyenne sur trois mois (p. 4 et 5).